n°2 | 3ième trimestre 2004

LEADER+

Spécial «Patrimoine»

3 Petite bafouille sur le patrimoine rural

4 Le projet «patrimoine», un projet participatif et bien cadré

7 Identifier, classer, caractériser

10 Relations et évolutions

12 Quand patrimoine rime avec développement local

14 En perspective ...

15 Pour aller plus loin ...

Réseau Leader+ en Wallonie

Projet co-financé par l'Union européenne (FEOGA) et la Région wallonne

Préface

Mêlée depuis peu au suivi des activités du réseau Learder+, l'analyse des actions et des démarches des GAL wallons portés à ma connaissance en matière de patrimoine me fait sentir une passion et une réelle volonté de « bouger » ou de « faire bouger les choses », un amour profond du terroir et une solide attache à celui-ci. L'énergie débordante des acteurs du réseau Leader+ est rassurante pour nous, administration quotidiennement confrontée à la sauvegarde du Patrimoine, objet de menaces constantes.

La DGATLP mène une politique de mise en valeur du territoire et met en place des actions de sensibilisation dont les plus connues sont les journées du Patrimoine ou les interventions sur le Petit Patrimoine Populaire , partie intégrante des missions de l'Institut du Patrimoine Wallon.

Si l'inventaire du Patrimoine monumental est terminé, un inventaire du patrimoine architectural est en cours de réalisation ; il s'ouvre aux notions d'aménagement du territoire et d'urbanisme.

L'administration et les GAL ont donc le même souci : vivifier notre patrimoine pour qu'il devienne une source d'énergie générant identification, accrochage au terroir et emplois... Je suis convaincue qu'une part du travail des acteurs Leader+ pourra être renforcée et enrichie par une meilleure «exploitation» des ressources de l'administration.

Afin de mieux étayer le travail des GAL, il convient certainement d'imaginer des opérations qui soient dans le prolongement des missions de l'administration, d'être un relais pour elle car la présence des GAL au cœur du terrain est un atout. Il est important, par exemple, de mener des actions durables et générant une vraie conscientisation de la population. Participer au nettoyage d'un bien patrimonial, c'est aussi être fier de l'avoir fait et garder des souvenirs plus marquants, peut-être découvrir des techniques anciennes ou appréhender le savoir–faire des artisans ...

Un autre point me tient à coeur : la sensibilisation de la jeunesse. C'est un défi nécessaire à relever. Elle ancrera le respect de notre héritage à l'avenir et l'envie de le conserver. L'administration, et plus particulièrement l'IPW (Institut du Patrimoine Wallon), a élaboré un programme et des actions dans ce sens : chantiers, approche historique et technique de la construction traditionnelle…Les GAL sont sûrement d'excellents relais pour ce type d'approche du jeune public. Ainsi, organiser des classes du Patrimoine au sein de leurs territoires respectifs sur des thèmes spécifiques, avec l'aide de partenaires régionaux, pourrait sans doute devenir une réalité qui donnerait aux jeunes un regard nouveau sur leur environnement.

En conclusion, si pour moi tous les projets des GAL sont intéressants, afin de mieux cibler les limites possibles des opérations proposées , d'éviter de réaliser des activités ne touchant qu'une faible partie de privilégiés ou de personnes déjà intéressées par le sujet, je ne peux que les inviter à fonder leur action sur un partenariat vivant avec les administrations et organismes régionaux. Qu'ils n'hésitent pas à profiter de leurs expériences pour diversifier et rendre originales et durables leurs opérations sur le terrain.

Je leur souhaite bonne chance dans leurs projets.

Françoise Duperroy
Directrice de la Protection
Région wallonne – Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine.

Avant-propos

Petite bafouille sur le patrimoine rural …
Kleine Veröffentlichung über das ländliche Erbgut …

Un bien patrimonial est celui dans lequel les hommes se reconnaissent à titre individuel et collectif : ils le considèrent à la fois significatif de leur passé et précieux pour leur avenir. C'est pourquoi le milieu rural, qui a toujours été un « espace de vie », doit le rester. (Isac CHIVA)

Préalablement à l'énoncé d'expériences concernant le patrimoine rural, il apparaît nécessaire de s'arrêter sur la notion même de patrimoine, si présente dans l'air du temps. Le terme « patrimoine » est entré dans le vocabulaire de la vie quotidienne, il passe des études de notaire aux guichets de banque, du bureau des élus locaux à celui des animateurs culturels. Tout est susceptible d'être « patrimonialisé » !

Qui aurait prévu dans les années 60 que les friches industrielles seraient sauvées au nom du patrimoine industriel ?

C'est à la société d'indiquer ce qu'elle considère comme essentiel, quels sont les objets marqueurs d'identité à conserver et à valoriser pour se sentir bien chez elle et continuer à y vivre. Plusieurs éléments ressortent des actions menées par des organismes wallons et européens actifs dans le domaine du patrimoine :

¤ les paysages, façonnés au cours des âges par les gens vivant de la terre et de l'exploitation des ressources de la nature ;

¤ les immeubles : formant ce que l'on appelle l'architecture rurale, agrégée ou non (villages, hameaux, habitats et édifices dispersés) ;

¤ les voies et chemins, les repères qui en rythment la progession dans l'espace et dans le temps ;

¤ les traditions et le folklore : des recettes traditionnelles aux fêtes religieuses et villageoises, des produits du terroir à la littérature et la musique ;

¤ la nature, insécable du monde rural, source de revenus, domestiquée ou encore sauvage.

La diversité des portes d'entrée vers le patrimoine oblige à la pluridisciplinarité des opérateurs qui s'en préoccupent. Géographes, sociologues, historiens, pédagogues, biologistes et d'autres sont amenés à travailler, négocier avec les associations locales, la population, les propriétaires privés, … pour arriver à une gestion commune et concertée des éléments patrimoniaux. Un défi que relèvent quotidiennement les Groupes d'Action Locale wallons …

Ehe die Erfahrungen betreffend das ländliche Erbgut zum Ausdruck kommen, scheint es angebracht, diese derzeit so gern benutzte Bezeichnung selbst zu betrachten. Das Wort "Erbgut" gehört derzeit zum alltäglichen Vokabular, es gelangte aus den Notarkanzleien in die Bankschalter, von den Gemeinderäten zu den Kulturbeauftragten. Alles kann "vererbgutet" werden !

Wer hätte in den 60er Jahren damit gerechnet, dass die verlassenen Industriestandorte im Namen des industriellen Erbgutes gerettet würden?

Es obliegt der Gesellschaft, das zu bezeichnen, was sie als grundlegend erachtet, welches die für die Identität bestimmenden Objekte sind, die sie erhalten und aufwerten möchte, um sich zuhause wohl zu fühlen und auch weiter dort zu leben. Mehrere Elemente treten aus den Aktionen hervor, die von den in Wallonien und Europa aktiven Organisationen geleiteten werden, was das ländliche Erbgut betrifft:

¤ Die Landschaften, die über die Jahre hinaus von Menschen geschaffen wurden, die von der Landwirtschaft und der Nutzung von natürlichen Ressourcen lebten ;

¤ Die Gebäude, die die so genannte ländliche Architektur bilden, ob in Gemeinhaften oder nicht (Dörfer, Liegenschaften, Wohnungen und einzelne Bauten) ;

¤ Traditionen und Folklore : von den traditionellen Kochrezepten bis zu den religiösen Feiern und Dorfereignissen, von den lokalen Produkte bis zu der Literatur und der Musik.

¤ Die Natur, untrennbar von der ländlichen Welt, Ertragsquelle, die entweder gezähmt oder noch wild ist.

Die Diversität der Zugänge zum Erbgut erfordert den Einsatz von einer Mehrzahl an Disziplinen durch die zuständigen Personen. Geografen, Soziologen, Historiker, Pädagogen, Biologen,.... arbeiten zusammen mit lokalen Vereinigungen, den Einwohnern, den Privateigentümern,..... für eine gemeinsame und angemessene Verwaltung des Erbguts. Eine Herausforderung, der sich die Lokalen Aktionsgruppen aus Wallonien jeden Tag stellen.

Ein Erbgut ist etwas, in dem die Menschen sich als Individuum aber auch als Gemeinschaft wieder erkennen. Sie betrachten es als wichtig für ihre Vergangenheit und wertvoll für ihre Zukunft. Aus diesem Grund müssen die ländlichen Gegenden, die seit jeher ein « Lebensraum » sind, dies auch weiterhin sein. (Isac CHIVA)

LE PROJET « PATRIMOINE »,

Dans le cadre de Leader+ et de la mise en œuvre de toute action liée au patrimoine, les opérateurs de terrain ont fortement intérêt à se doter d'une méthodologie, c'est-à-dire d'un ensemble de méthodes et de techniques permettant une démarche logique et efficace. Au fil de ce magazine, vous découvrirez des expériences concrètes, des éléments méthodologiques, des trucs et astuces, des pistes de réflexion.

La rencontre avec différents acteurs du patrimoine (séminaire du 28 septembre 2004 à Tourinnes-la-Grosse) a amené la Cellule d'Animation du Réseau Leader+ Wallonie à privilégier une porte d'entrée très pratique.

Ces 16 pages ont été élaborées sur base des besoins des gens de terrain qui se trouvent à un moment donné face au développement d'un projet « patrimoine ». Comment définir notre projet et cadrer l'action ? Quel partenariat mettre en place ? Quelle technique convient le mieux pour atteindre nos objectifs ? Comment intégrer notre action dans une stratégie globale de développement ? Evaluer, oui, mais pourquoi ?

Les populations villageoises sont au cœur du patrimoine rural. Elles l'identifient et s'identifient à lui. Ce sont elles qui peuvent au quotidien le faire vivre et se mobiliser pour lui donner une dimension de développement local.

Les forces vives à mobiliser …

Initier un projet « patrimoine » d'inventaire, de valorisation, de développement demande un important déploiement d'actions de sensibilisation et de mobilisation tant du politique que des associations villageoises et organismes extérieurs.

Le promoteur du projet peut se tourner vers les responsables associatifs (clubs de jeunes, associations de sauvegarde, cercles d'histoire locale, …), politiques (élus, Commission Consultative d'Aménagement du Territoire, Commission Locale de Développement Rural, …), éducatifs (écoles, adultes en formation, Entreprises de Formation par le Travail, …) ainsi que vers diverses personnes-ressources (représentants des agriculteurs, opérateurs touristiques, …).

Bien s'entourer est un point de départ !

Carnet pédagogique QVW

Comment les mobiliser ?

Appréhender le patrimoine se fait de manière extrêmement sensorielle.
Ainsi, le promoteur du projet veillera à proposer des approches variées, adaptées aux cinq sens.
Voici quelques pistes qui peuvent être réalisées par un groupe local ou provenir de l'extérieur :

- des expositions (artistes locaux, photos, plans, …) ;
- des productions audio-visuelles (demander à des enfants de filmer leur quartier, par exemple) ;
- des articles dans les bulletins communaux ;
- des formations (guides patrimoine, photo, techniques anciennes de restauration, …) ;
- des découvertes guidées et lectures de terrain ;
- des découvertes ludiques (jeu de piste géant, rallyes, concours de dessin, …) ;
- des dégustations de produits locaux in situ ;
- la rencontre avec des techniciens (architectes, urbanistes, historiens, associations professionnelles, …) ;
- la visite organisée en groupe de projets similaires.

UN PROJET PARTICIPATIF ET BIEN CADRE

Expérience présentée au séminaire

Qualité-Village-Wallonie, approche participative au service de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine rural.

Mobiliser les ressources humaines d'un village au service de l'amélioration du cadre de vie, Qualité-Village-Wallonie oeuvre depuis bientôt 30 ans à des projets de sauvegarde des patrimoines ruraux et à leur mise en valeur par des méthodes d'éducation permanente. La spécificité de l'association réside dans l'union de ces deux démarches et se fonde sur la conscientisation des habitants aux richesses patrimoniales locales induisant des attitudes de responsabilité et de prise en charge.

Qualité-Village-Wallonie met en place une méthode de travail originale basée sur la sensibilisation, le dialogue, l'engagement et l'action bénévole dans le cadre d'une démarche citoyenne.
Sous la conduite des coordinatrices de l'ASBL, les habitants élaborent des projets qui répondent aux besoins de la communauté villageoise en concertation avec les pouvoirs locaux. Qualité-Village-Wallonie invite tous les habitants d'un village à s'associer et ainsi à mieux orienter les processus décisionnels.
A travers ses actions, Qualité-Village-Wallonie développe les capacités d'auto-gestion du comité, capacités indispensables pour prendre en main l'avenir du patrimoine et du cadre de vie de son village.

Cette démarche donne la possibilité aux populations villageoises de se mettre en situation de projet et leur insuffle la volonté d'élaborer des actions collectives axées sur leur environnement. Le choix des projets se porte sur des éléments du patrimoine bâti et non-bâti du village investis d'un fort sentiment d'appartenance par rapport à l'histoire et au vécu des populations locales.
Toute action sur le patrimoine ou sur l'environnement est précédée de recherches d'ordre historique, iconographique, architectural et technique. Il s'agit de dresser un état des lieux comportant une évaluation des travaux ainsi qu'un reportage photographique. Cette étude préliminaire est parfois réalisée sous la forme d'un inventaire.

La restauration du patrimoine rural

En fonction du type de patrimoine, les coordinatrices élaborent des dossiers et donnent des informations sur les anciens usages (glacières, moulins à eau, fours à pain, cours de justice…) et les anciennes techniques. Des projets de réaffectation sont envisagés pour le patrimoine bâti caractérisé par un usage public et communautaire comme les églises, les chapelles, les maisons communales, les gares et les anciens cimetières.
La responsabilité finale est prise par les porteurs de projet, en général bénévoles, ce qui implique une réalisation par phases et à long terme.

Les espaces villageois

Les espaces villageois correspondent à l'espace collectif du village et ont subi des changements liés à l'évolution culturelle et socio-économique. La fusion des communes a souvent accordé la préférence au « village-titre » qui fait l'objet d'aménagements plus conséquents que les autres villages situés en périphérie.
Après plusieurs réunions, un avant-projet est dressé sur base d'un relevé topographique. Cette esquisse, à la disposition des groupes locaux et du pouvoir communal, tente de concilier les aspirations villageoises tout en respectant les spécificités de l'espace, l'origine du lieu et son intégration en milieu rural.

La réalisation de cartes de qualité

Pour répondre à la demande d'un comité villageois et apporter une meilleure compréhension du village ou sensibiliser les mandataires communaux à la protection des spécificités traditionnelles, QVW propose l'élaboration d'un document monographique sur le village. Il comporte un inventaire qualitatif de l'architecture, de l'espace public et du paysage présenté sous forme de cartes afin de visualiser les éléments subjectifs des lieux. Elles visent à susciter une réflexion sur la gestion globale de l'espace et souligne la qualité de certains ensembles.

Le développement de la vie associative

Il s'agit de restaurer une convivialité et un dynamisme villageois; fêtes et traditions relèvent des rituels que les communautés se sont donnés pour souder leur identité. La relance d'une tradition perdue marque le cheminement vers l'éveil au patrimoine et permet d'assurer la cohésion du groupe, garante de la pérennité des actions suscitées par Qualité-Village-Wallonie. QVW encourage également des initiatives qui font connaître le village et mettent en valeur les réalisations du comité local comme des panneaux d'information, des publications, des circuits balisés…

L'élaboration de projets pédagogiques

QVW suscite des projets pédagogiques en collaboration avec les écoles. Elle propose d'accompagner les enseignants dans la découverte active du patrimoine local par les jeux et par les sens. QVW coordonne l'élaboration du document final et encourage la conception d'outils pédagogiques tels que des valises ou des carnets pédagogiques.

La valorisation de la mémoire collective

Les groupes locaux entreprennent des actions relatives à la mémoire collective du village; les lieux, les souvenirs, les traditions font la spécificité et l'identité d'une communauté. Des enquêtes ethnographiques sont menées et les renseignements récoltés sont présentés sous la forme de brochures, d'expositions ou de conférences.

Expérience présentée au séminaire

Les hyperpaysages panoramiques : une utilisation pédagogique des outils multimédias en éducation relative au paysage.

Le laboratoire de Méthodologie de la Géographie et l'Institut d'Eco-Pédagogie, avec le soutien de la Région wallonne, propose depuis 2001 un concept pédagogique original.
Ce concept utilise les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour enrichir les pratiques des enseignants et des éducateurs dans leurs projets : les hyperpaysages panoramiques.

Un hyperpaysage panoramique est un document informatique à réaliser au départ de photographies prises à 360° assemblées par un logiciel. Cette composition permet de naviguer dans les deux dimensions de l'image produite.
Ce paysage peut aussi s'animer : des zones de l'image peuvent être sélectionnées et rendues «sensibles» par la création de liens vers d'autres documents. Le paysage devient «cliquable» et donne accès à un texte, une image, une carte, une interview ou encore une question. Il devient donc possible de voyager dans ce panorama, d'y entrer pour l'explorer de manière interactive.

Elaborer un hyperpaysage, c'est créer un scénario de découverte à partir d'observations de terrain et réaliser un itinéraire virtuel susceptible d'accrocher les visiteurs. Qu'il soit artistique ou scientifique, le parcours inventé va amener les auteurs à se positionner individuellement et collectivement par rapport à l'environnement (jugements de valeur, désirs, projets d'avenir) et à construire ensemble du sens, en tant qu'acteurs d'une société responsable de son cadre de vie.

La construction d'un hyperpaysage comporte une démarche pour comprendre les priorités sociales et économiques et les préférences esthétiques des populations qui ont aménagé l'espace paysager, pour dégager ce que le paysage nous dit de l'idéalisation de ces sociétés, pour saisir les traces des idéologies qui les ont marquées.

Une approche culturelle du paysage en pédagogie permet d'apprendre à mieux cerner nos propres cadres de références, en tant qu'individu ou groupe social porteur de cultures.

Elle devient par là même une voie pour développer la prise de conscience, la connaissance et la sensibilisation à notre «être au monde».

Le cadre du projet

C'est dans un territoire que les éléments du patrimoine trouvent un sens et une valeur. Le territoire choisi permet les repères identitaires, en adéquation avec les publics, les modes de vie et de fonctionnement locaux, et les objectifs poursuivis.
Quelles sont les pistes pour choisir un terrain d'action pertinent ?

- La piste sociale, culturelle ou économique : l'échelle de la commune ou d'un village avec une identité forte, par exemple.
- La piste bio-géographique ou pédo-climatique : un plateau, une vallée, un terroir.
- La piste intercommunale : plusieurs communes qui portent déjà un projet commun comme les Parcs Naturels, les Pays, …

Notes méthodo

IDENTIFIER, CLASSER, CARACTERISER

Identifier, repérer et inventorier nécessitent des outils et techniques adaptés au public, aux objectifs déterminés. Des plus simples aux plus sophistiquées, les méthodes utilisées ne produiront un résultat pertinent que si ce même résultat est confronté à un moment donné aux représentations de la population.

Une phase d'observation et d'analyse

Cette phase d'observation et d'analyse peut se révéler extrêmement passionnante et mobilisatrice. Elle demande beaucoup de rigueur mais peut déboucher sur des trésors et des surprises. L'inventaire se réalise de deux manières, articulées et complémentaires.
Sur le terrain, d'abord, par des visites de terrain avec une carte IGN détaillée, des observations méthodiques (lecture de paysage, analyse d'un bâti, …), des représentations visuelles (photos, croquis, …), la confrontation de documents anciens et récents (cartes de Popp, vues aériennes, …).
Au niveau documentaire, ensuite, en consultant des bases de données et bibliographies, en recherchant des prises de vue anciennes (cartes postales, peintures, albums de famille, …), en consultant les archives locales (paroisses, commune, propriétaires, …).

Une bibliothèque derrière chaque porte !

Le repérage sur le terrain et la recherche documentaire sont d'excellents moyens de rencontrer la population et de l'impliquer dans la démarche.

Parallèlement aux inventaires et en fonction des objectifs, un travail de recueil de la mémoire peut s'effectuer auprès des plus âgés, des agriculteurs, des anciens mandataires politiques sur toute une série d'éléments comme les évolutions du réseau des chemins, les traditions locales, la transformation du bâti, les anciens métiers, les recettes de Grand-Mère.

Expérience présentée au séminaire

A la découverte de l'habitat traditionnel avec la Fondation rurale de Wallonie

Maisons de pierre ou de brique, fermes en long ou fermes en carré, …
Du plateau hennuyer au Pays de Herve, en passant par l'Ardenne, chacune des huit régions agro-géographiques de Wallonie a développé un type d'habitat particulier.

L'Assistance architecturale (AAU) de la Fondation rurale de Wallonie invite les classes de 5ème et 6ème primaire à venir découvrir leur diversité et leurs richesses lors d'une classe patrimoine. Cette activité d'un jour se déroule à Attert, un village de Lorraine. Exposés, plans, cartes, maquettes de bâtiments aux façades interchangeables, échantillons de matériaux, jeux, visite du village d'Attert permettent aux enfants d'appréhender les notions de sauvegarde et de restaurations respectueuses du patrimoine bâti.

Prochainement, l'AAU proposera également des valises pédagogiques sur ce même thème. Ce nouvel outil permettra aux enseignants de partir à la découverte de l'habitat en compagnie de leurs élèves. Propositions d'activités à réaliser sur le terrain ou en classe, outils d'accompagnement et documentation seront inclus dans ces premières valises consacrées aux façades, aux matériaux et couleurs de la maison traditionnelle.

Expérience

Cellule de Gestion du Patrimoine Funéraire

Sorte d'interface entre le ministère, les communes, les associations, les milieux professionnels et les particuliers pour toutes les questions patrimoniales concernant le patrimoine funéraire, la Cellule de Gestion du Patrimoine Funéraire est active depuis 2001.

Les objectifs de cette cellule directement liée à l'action « de terrain » sont multiples. On pourra les répartir en cinq grands axes d'actions complémentaires :
1. **L'enregistrement** : outil central de connaissance des particularismes géographiques et typologiques sépulcraux, il constitue un instrument d'aide à la décision.
2. La **consultance** : point de contact pour des communes demandeuses d'un interlocuteur fixe et identifié (« courroie de transmission »).
3. La **gestion des données** : par la centralisation des dossiers concernant les nécropoles de Wallonie, cette cellule organise les démarches locales, les demandes de subvention, le contenu « qualitatif minimal » des publications, l'examen des situations litigieuses.

Elle joue un rôle régulateur via la remise d'avis sur des propositions de classement, l'inspection régulière de sites remarquables, l'aide à la publication.
4. La **guidance** : la constitution de réseaux de sauvegarde permet de faciliter le contact entre toutes les personnes concernées par le patrimoine funéraire et de garantir tant la qualité des travaux que leur diffusion.
5. La **promotion** : poursuite et développement du dialogue intelligent au niveau régional, mais aussi représentation au niveau international.

La mise en place d'une telle structure vise à développer des moyens de connaissances rapides des mouvements que subissent les cimetières, et ce afin de disposer d'une capacité d'intervention effective tout en réalisant la promotion et la stimulation des relations entre les diverses entreprises locales.

L'objectif est de provoquer un «maillage» de surveillance et de susciter une prise de conscience de la qualité paysagère et patrimoniale de nos cimetières. Diffusion qui devrait permettre d'établir de façon générale un « cahier des charges » d'intégration urbanistique funéraire, en accord avec chaque milieu concerné, à l'image de ce qui régente les habitations des vivants.

CHIREL BW Arpenteurs de cimetières en Brabant wallon.

Le Centre d'Histoire Religieuse du Brabant Wallon a brillamment valorisé les ressources mises à disposition par la Région wallonne en menant une étude sur le patrimoine funéraire en Brabant wallon. Voici quelles ont été les étapes de leur travail : :
1. Former les funérologues : comprendre le contexte historique de la question de l'inhumation, tant au plan de la spiritualité et des mentalités, que de l'évolution socio-politique, maîtriser la typologie et la terminologie funéraires … tel fut le programme des ateliers proposés au CHIREL, sous la houlette de Xavier Deflorenne (Cellule de gestion du Patrimoine Funéraire) .
2. Inventorier les champs de repos et les monuments remarquables ou en danger : munis d'une grille pour les allées, d'une fiche descriptive et d'un appareil photo, les funérologues effectuent un inventaire et pratiquent des échanges d'expériences.
3. Rencontrer les pionniers en la matière : aux cimetières de Robermont à Liège, à Huy, Spa, Anvers … et prendre la mesure des menaces.
4. Rassembler pour faire le point et échanger entre spécialistes et amateurs, responsables et citoyens lors d'un colloque (2001).
5. Exposer et sensibiliser : 35 panneaux didactiques exposés à Wavre et Braine-l'Alleud; des articles et un numéro spécial dans la revue trimestrielle; des études locales et des conseils aux responsables communaux.

Notes méthodo

Quand la population s'approprie le patrimoine

L'appropriation du patrimoine par la population est un passage obligé. Les citoyens complètent l'identification et le repérage par leurs représentations affectives, esthétiques ou identitaires. Il est tout aussi intéressant de mettre en perspective les points de vue des propriétaires, des élus, des agriculteurs, des touristes, des écologistes, …

Patrimoine bien ordonné commence par un classement

Le patrimoine rural peut être abordé sous différents angles :

- par un classement thématique (autour de l'eau, de la religion, du travail, des voies de communication, …);
- en relation avec les lieux (sites historiques, habitation, de travail, …);
- en relation avec les fonctions et usages (activités agricoles, sociales, symboles, …);
- par un classement graduel des ensembles aux éléments isolés;
- en caractérisant les éléments matériels et immatériels;
- du plus visible au plus caché, du protégé au menacé, du remarquable au quotidien;
- du patrimoine en activité au patrimoine abandonné.

Bref, les voies du patrimoine sont pénétrables …par de nombreuses portes !

Inventaire du patrimoine architectural wallon : méthodologie et critères de sélection.

Expérience

Un nouvel inventaire du patrimoine wallon est actuellement réalisé par la DGATLP. Cet inventaire « de terrain» a pour but de dresser un état des lieux patrimonial de toutes les communes de Wallonie, tant sur le plan de l'insertion paysagère des noyaux bâtis, que sur celui de leur patrimoine urbanistique et architectural, en croisant morphologie et dimension historique.

Cet état des lieux, nécessaire avant toute démarche de préservation et d'aménagement, prend comme base de réflexion l'espace bâti dans son environnement en tant que paysage culturel, afin de mettre en exergue ses spécificités fondamentales. Destiné aux collectivités locales, tant aux acteurs techniques et politiques qu'au citoyen soucieux de son cadre de vie, il apporte un regard extérieur sur les noyaux bâtis, localité par localité, en tentant de comprendre la logique qui a présidé à leur évolution et de révéler ainsi les particularités à prendre en compte dans les stratégies de développement.

Le fondement de la méthode de travail est une démarche de terrain, une étude du lieu actuel, nourrie bien évidemment des enseignements résultant de l'étude de la cartographie, historique et actuelle, de la toponymie, de la bibliographie et de l'iconographie disponibles. La démarche d'analyse «in situ» s'opère du général au particulier, en commençant par l'analyse paysagère du noyau bâti, puis de sa structure urbanistique. L'analyse du patrimoine architectural épingle ensuite, sur base d'une série de critères, les biens «ponctuels», les «ensembles urbanistiques», mais aussi les éléments qui structurent l'espace public, ou qui sont visibles depuis la voie publique, tels que les murs, haies et arbres importants.

Critères de sélection, seuls ou combinés, servant de balises à la sélection des biens inventoriés

L'authenticité (liée à l'intégrité) : elle peut être définie comme l'adéquation entre l'intention du concepteur (individu ou société) et ce qui nous est livré morphologiquement. L'intégrité par rapport à la ou les phases de conception du bâtiment doit être perceptible, en ce qui concerne le plan, les matériaux, les formes et les techniques, par exemple.

La lisibilité : les fonctions premières sont encore bien identifiables. L'adéquation entre formes et fonctions permet de comprendre, d'interpréter l'architecture.

La typologie : le bien est représentatif d'une typologie particulière, de production courante ou symbolique :

- typologie traditionnelle (urbaine, périurbaine, rurale);
- typologie «d'importation» en référence aux grands courants architecturaux;
- typologie industrielle (résultat de l'économie industrielle).

L'intégration : Il y va de l'intégration au terrain, à l'environnement immédiat (naturel ou bâti), au paysage.

L'homogénéité : le bien, en tant qu'ensemble, a une homogénéité, qui peut être répétitive ou diversifiée, une unité, une cohérence.

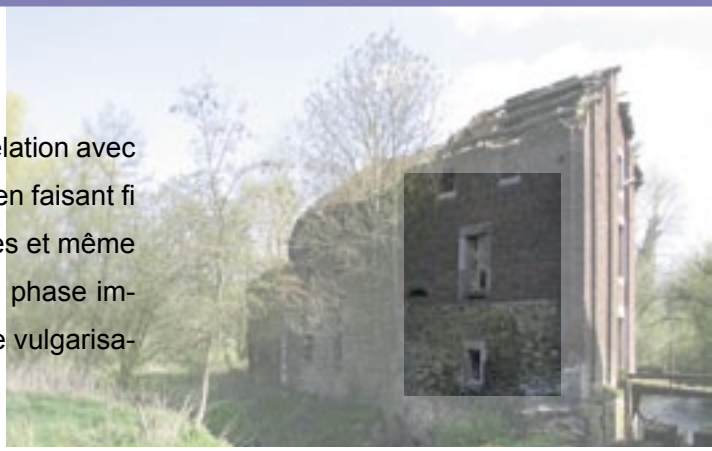
La valeur urbanistique : elle peut concerner le bien ponctuel et son positionnement dans la structure bâtie à un endroit-clé, ou concerner une création urbanistique, organisée ou «spontanée», qui témoigne d'une qualité du tracé viaire, de ses espaces non bâtis, de l'articulation des architectures. Ces ensembles ont généralement une signification sociale intéressante.

La rareté, l'exception, l'ancienneté : cette valeur s'applique à des éléments rares, même fragmentaires, tels un vestige médiéval, des terrasses cultivées de vignes, etc.

Valeur d'usage/ de mémoire : s'applique à des biens qui traduisent ou symbolisent une valeur reconnue par la collectivité, valeur d'usage ou valeur symbolique.

Limite chronologique : Ce critère a longtemps prévalu dans les démarches d'inventaire, mais il tend aujourd'hui à laisser place à une perception plus sociétale du patrimoine, quelle que soit l'époque à laquelle il appartient.

RELATIONS ET EVOLUTIONS



Chaque élément du patrimoine n'existe que parce qu'il est en relation avec un contexte. Il ne peut se comprendre et s'analyser isolément, en faisant fi des relations avec les usages, les pratiques agraires ou sociales et même l'imaginaire. Saisir les relations et les évolutions constitue une phase importante qui alimentera à terme des actions plus didactiques de vulgarisation et valorisation du patrimoine.

Méthodo

Patience d'araignée ...

Telle l'araignée tissant sa toile, le promoteur de projet s'attachera à relier entre eux tous les éléments contextuels qui entourent le sujet abordé et à se poser quelques questions :

- quelles sont les relations entre le cadre géographique (un village reculé de la vallée de la Semois, par exemple) et la culture qui s'y est développée ?
- quels sont les liens entre un produit du terroir ou une recette de cuisine et les coutumes religieuses d'un village ?
- quelles pratiques ont fait que tel chemin a conservé son tracé original ?
- quels facteurs sociaux, politiques ont permis de perpétuer une tradition folklorique ?

Valoriser ses recherches documentaires.

C'est le moment d'étaler sur la table toutes les informations collectées par les enquêtes orales, la consultation d'archives et de photos. Les éléments du patrimoine ont évolué, passant d'un usage à un autre, d'une situation isolée à un environnement plus urbanisé, …

Plusieurs types d'évolutions peuvent être analysés :

- l'évolution historique : pourquoi un élément du patrimoine s'est-il créé à un moment donné ? quelles sont les empreintes de l'Histoire (guerre, catastrophes naturelles, famine, taxes, …) ?
- l'évolution des paysages, du bâti, des pratiques agraires ;
- l'évolution de l'affectation du bâti, du sol, en fonction de la transformation des conditions économiques, techniques, sociales, culturelles.

Sur le terrain

La terre et les pierres 2004

Expérience présentée au séminaire

Pour la troisième année, et dans un engouement grandissant, de nombreuses associations et personnes actives dans les domaines du patrimoine naturel, historique et bâti de l'Est du Brabant wallon créent, dans le cadre d'une coordination de projets culturels sur la région, deux journées annuelles de découvertes d'une région riche d'un patrimoine remarquable, fortement marqué par ses caractéristiques biogéographiques. Un projet qui s'ancre tant dans la volonté de faire connaître la géologie, le patrimoine bâti, l'art et l'histoire de la région que dans le plaisir d'explorer ensemble des façons nouvelles et originales de découvrir ce patrimoine, en mêlant connaissance et imaginaire, visite et causerie, création et émotion, passé et présent… Un travail intense qui s'échelonne sur de longs mois et de nombreuses rencontres entre les porteurs de projets, pour se concrétiser lors des Journées. La pointe de l'iceberg, en quelque sorte !

Ces journées de découvertes se composent d'une quinzaine d'activités réparties sur presque autant de lieux. Les notions de transversalité, de créativité, d'originalité et de convivialité y croisent les thématiques des différentes roches extraites et utilisées dans la région mais aussi de la terre, séchée, cuite ou sculptée. Des matières explorées tant à partir du globe terrestre que dans leurs transformations par la main de l'Homme, le patrimoine étant perçu comme un outil de connaissance et de compréhension de la vie des populations anciennes et actuelles.

Cette année, les Journées de découvertes La Terre et les Pierres ont lieu les samedi 11 et dimanche 12 décembre 2004, dans 12 lieux sis sur les communes de Beauvechain, Chaumont-Gistoux, Grez-Doiceau, Incourt et Jodoigne.

C'est du Leader+

Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, un patrimoine vivant à valoriser.

De mai à octobre, avec plus de 80 manifestations, l'Entre-Sambre-et-Meuse vit au rythme des fifres et des tambours. Les « Marcheurs », organisés en cortèges armés hautement costumés, accompagnent des processions trouvant leurs origines dans des manifestations religieuses remontant parfois au Moyen Age.

Le GAL de l'Entre-Sambre-et-Meuse, présentant sur son territoire plus de 40 de ces manifestations, a souhaité mener une recherche-action dans le domaine. Car ce folklore, considéré comme « patrimoine immatériel » par la Communauté française, participe à l'identité et à la cohésion sociale du territoire. Il peut constituer un facteur d'intégration non négligeable, un moyen d'impliquer les jeunes dans leur région et un canal de mobilisation importante. Pour s'inscrire dans la durabilité, ce folklore doit être protégé d'une uniformisation culturelle et d'une exploitation touristique inadaptée.

C'est par un travail de terrain axé sur la recherche, l'animation et la sensibilisation que les partenaires culturels et touristiques du GAL souhaitent atteindre ces objectifs. A cette fin, une animatrice a été engagée et des moyens financiers importants ont été mobilisés à travers le programme LEADER+.

Expérience présentée au séminaire

La Hesbaye brabançonne : terroir habité de mémoire, culture et patrimoine.

Parce que leur région recèle de nombreuses ressources patrimoniales à faire découvrir, à faire reconnaître et à faire s'approprier, le Groupe d'Action Locale Culturalité en Hesbaye Brançonne construit un projet autour de la dynamique patrimoniale. Il aborde le patrimoine rural en relation avec son contexte socio-économique passé et présent, ses temps forts culturels, la vie collective et l'histoire de la région, la mémoire des gens qui y habitent.

Pour passer à l'action ...

De la méthode et de la réflexion : une vaste opération de «ratissage» de données, inventaires, études réalisées sur le Canton de Jodoigne; un appel aux ressources, aux démarches, aux partenaires dans le but de faire ressortir «ce qu'est et qui fait notre région», de le transmettre et le rendre accessible à un large public.

Le GAL réalise également une exposition itinérante et une publication, conçues pour être des outils de lecture et d'interprétation de la région. Plus tard viendra le temps des échanges avec le public scolaire ainsi qu'une adaptation du contenu au tourisme.

Parallèlement à ce projet, le GAL mène des actions dans le domaine de la valorisation des paysages ruraux, en collaboration avec l'ASBL Action Environnement Beauvechain. Une étude paysagère dresse un portrait général des paysages de Hesbaye brabançonne, leurs évolutions, leurs valeurs qualitatives. Cette phase de diagnostic aboutira à l'élaboration d'un «Plan Paysages», véritable outil d'aide aux communes et aux auteurs de projet en matière de gestion paysagère.

QUAND PATRIMOINE RIME AVEC DEVELOP

Le patrimoine rural est devenu une valeur sûre, recherchée par toute une portion de la population, synonyme de proximité, d'identité. A ce titre, le patrimoine est porteur de projets de développement et peut mobiliser les acteurs économiques d'un territoire.

Penser le patrimoine à l'échelon local.

Si l'on considère le patrimoine comme un potentiel économique à développer, il s'agit d'en parler, d'intégrer cette dimension dans les dynamiques qui démarrent sur le territoire. Le patrimoine a sa place dans les outils de développement décidés au niveau communal, les Schémas de Structure Communaux, les Programmes Communaux de Développement Rural, les Contrats-rivières, les Programmes Communaux de Développement de la Nature. Il sera présent dans les débats et les réflexions menées sur l'aménagement du territoire, les nouvelles fonctions de l'agriculture, le développement durable, la création d'emplois, …

Facteur-clé économique.

En matière de patrimoine, mettre en place l'action de valorisation adaptée est un réel challenge. On a vu trop de ces lieux enchanteurs perdre de leur saveur par un marketing envahissant ou une démarche touristique surdimensionnée. Il est important de mesurer et de définir précisément les objectifs que l'on place derrière une action de valorisation : type de tourisme, public-cible, indices de fréquentation, infrastructures d'accueil pertinentes, …

C'est du

Voici quelques pistes pour des actions de valorisation :

- les savoir-faire traditionnels à travers les centres d'interprétation, des manifestations thématiques (Fête du Blanc Bleu, visite de vergers d'anciennes variétés, potager des Légumes Oubliés, …), des expositions ;
- la réaffectation d'immeubles traditionnels (transformation d'une grange en gîte touristique, installation de services communaux dans une ancienne école, …) ;
- les actions et manifestations culturelles (Journées du Patrimoine, visites guidées, …) ;
- le développement touristique (itinéraires balisés, aménagements touristiques, …) ;
- la commercialisation de produits du terroir ;
- la sensibilisation à la gestion des paysages et du patrimoine naturel (taille des saules têtards, mesures agri-environnementales, …).

Expérience présentée au séminaire

Le patrimoine, support d'activités événementielles pour l'ASBL «Les Plus Beaux Villages de Wallonie».

En terme de notoriété et de développement durable des 22 villages du réseau, l'asbl « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » souhaite s'inscrire dans une stratégie globale dont les objectifs consistent à valoriser et à améliorer la qualité patrimoniale, la qualité du cadre de vie et de l'accueil, à assurer la notoriété du réseau et à faire du patrimoine un outil de développement durable.

Dans cette optique, l'association met en oeuvre toute une série d'actions ponctuelles ou permanentes invitant à une découverte originale collective ou individuelle. Activités qui contribuent à montrer notamment la nécessité d'initier des événements ponctuels de haut niveau en adéquation avec la qualité des lieux permettant de valoriser ainsi notre patrimoine rural !

L'activité « Un Dimanche, Un Beau Village » répond merveilleusement à ces objectifs ! A chaque dimanche, ses découvertes insolites à travers différentes activités favorisant une découverte active des savoir-faire locaux, du patrimoine architectural, naturel ou historique, notamment par le biais, des petits déjeuners de terroir, des promenades contées, des promenades architecturales axées sur la typologie de l'habitat traditionnel ou des concerts apéritif. Le succès et les résultats ne sont plus à démontrer, rendez-vous donc en 2005 pour de nouvelles émotions !

Une cellule animation conseil en patrimoine au Pays Burdinale Mehaigne

Situé à l'ouest de la Province de Liège, aux confins de la Hesbaye occidentale, le Pays Burdinale Mehaigne comprend le territoire du Parc Naturel des Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne, qui s'étend sur le territoire des communes de Burdinne, Braives, Héron et Wanze.

Depuis longtemps le Parc Naturel des Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne s'est attaché au sort du patrimoine architectural et naturel, à savoir l'ensemble des biens culturels et naturels que constitue l'héritage laissé par l'homme, témoignage toujours vivant, preuve du savoir-faire, pour ne pas dire du génie, des hommes, ouvriers et artisans.

Parmi les quatre communes que compte le Parc Naturel, deux d'entre elles se sont lancées dans une opération de développement rural. Ce vaste projet a nécessité notamment la réalisation d'un inventaire du patrimoine. Différents projets d'aménagements d'espaces publics et de réhabilitations de bâtiments anciens figurent dans les conventions des communes concernées.

A l'initiative du Groupe d'Action Locale Burdinale-Mehaigne, la cellule animation conseil en patrimoine s'inscrit dans le développement territorial du Pays Burdinale-Mehaigne. Ce nouveau service renforce la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et naturel, encouragées par la politique de développement rural en Wallonie. La cellule répond au souci des propriétaires de conserver bâtiments ancestraux ou petits éléments du petit patrimoine populaire wallon.

Initiée sur base d'un inventaire du patrimoine existant, la cellule est le point de départ d'un ensemble d'actions coordonnées portant sur les trois axes suivants : la conservation, la promotion et la formation.

Le **premier axe** relatif à la conservation du patrimoine se développe par :

- la création d'un service de conseil et d'assistance aux petits travaux de restauration qui s'adresse aux propriétaires privés et publics,
- la mise en valeur du petit patrimoine populaire wallon grâce à des travaux de restauration,
- la collaboration des sections locales Qualité Village,
- toute action de préservation et de maintenance en faveur du patrimoine, en relation avec la politique régionale en la matière.

Le **deuxième axe** concernant la promotion et la mise en valeur du patrimoine se définit par l'intervention de la cellule dans l'étude d'un plan cohérent d'aménagement en matière de mobilier urbain : poteaux indicateurs, luminaires, bancs, poubelles et panneaux de signalisation. Ce deuxième axe envisage de développer de nouveaux itinéraires thématiques relatifs au patrimoine (guide de promenades à thèmes, balisage des éléments remarquables et panneaux d'interprétation), de coordonner à terme les Journées du Patrimoine et de mener des actions de sensibilisation tout public (organisation d'un cycle de conférences et de visites guidées intitulé Les Chroniques du Patrimoine).

Le **troisième axe** envisage la formation au patrimoine par l'organisation d'activités régulières destinées aux plus jeunes : classes du patrimoine et initiation à l'Archéologie ; la formation au patrimoine des demandeurs d'emplois par la sensibilisation aux métiers de la construction ; la formation aux métiers du tourisme par la constitution d'une équipe permanente d'encadrement des activités : guides et animateurs.

En perspective ...

En matière de patrimoine, comme en toute chose, les acteurs du développement d'un territoire rural doivent apprendre à connaître, comprendre et évaluer pour agir. Comme nous l'avons vu en parcourant ce panorama d'actions de terrain, de nombreux organismes wallons (dont plusieurs GAL wallons) sont particulièrement riches d'expérience en matière d'observation, d'inventaire, de sauvegarde, de sensibilisation et de valorisation du patrimoine naturel, bâti, immatériel, paysager.

La multitude d'actions qui existent, menées tant par les pouvoirs publics que par les associations, méritaient d'être diffusées afin que demain le patrimoine, partie intégrante des préoccupations des acteurs Leader+, soit traité en tenant compte des expériences déjà acquises, des réussites et des échecs accumulés dans le domaine.

La richesse des initiatives, les outils et aspects méthodologiques présentés, les difficultés et contraintes rencontrées, les solutions apportées, les principes à respecter dans la mise en œuvre d'actions dans le domaine permettent d'identifier plus clairement les ingrédients fondamentaux de l'équation territoire-patrimoine-population :

> Oui, réhabiliter le bâti rural, redonner vie à des pratiques agricoles anciennes, recueillir la mémoire pour cultiver l'identité d'un territoire rural, promouvoir tel ou tel dialecte… sont bien des actions que des acteurs du développement local doivent initier afin de mobiliser les habitants d'un territoire autour d'un projet fédérateur porteur de développement.
>
> Oui, travailler à valoriser ou revaloriser le patrimoine aux yeux des habitants, c'est d'abord travailler à son identité propre, c'est établir une relation nouvelle entre le citoyen et son patrimoine de proximité. C'est essentiel là où les populations rurales évoluent, changent, bougent…
>
> Oui, entretenir ou faire renaître la mémoire collective autour d'un patrimoine mobilisateur c'est aussi, peut-être, limiter les risques d'uniformisation inhérents à la mondialisation ambiante…

Comme nous le savons tous, Leader insiste sur l'importance du partage d'expérience, sur une logique d'échange. Les expériences présentées dans le cadre de ce magazine sont portées par autant de personnes-ressources auxquelles vous ne devez pas hésiter à faire appel pour mener à bien vos travaux…

Terminons enfin par deux dimensions particulières chères à Leader : l'innovation et le partenariat. Tant l'une que l'autre, nous l'avons vu, ont leur place dans toute démarche traitant du patrimoine. L'une renforce l'autre et permet, en s'écartant de la routine, de rechercher de véritables réponses sur le long terme. C'est une leçon importante à retenir.

Partenaires de ce magazine

Les Plus Beaux Villages de Wallonie	083/65.72.40	info@beauxvillages.be	www.beauxvillages.be
Qualité Village Wallonie	04/379.05.01	qvw@belgacom.net	
Centre Culturel du Brabant Wallon	010/62.10.30	info@ccbw.be	www.ccbw.be
CHIREL Brabant Wallon	010/23.52.79	m-a.collet@bw.catho.be	
MRW - DGATLP	081/33.21.11	f.duperroy@mrw.wallonie.be	http://mrw.wallonie.be/dgatlp
GAL Culturalité	010/24.17.19	culturalite@skynet.be	
GAL Entre-Sambre-et-Meuse	071/32.36.60	gal.sambremeuse@skynet.be	
GAL Burdinale-Mehaigne	085/27.07.36	leaderphlaroche@yahoo.fr	
ULG-Laboratoire de Méthodologie de la Géographie	04/366.53.24	C.Partoune@ulg.ac.be	www.hyperpaysages.be
Fondation rurale de Wallonie (AAU)	063/23.04.94	aau@frw.be	www.frw.be
Cellule Gestion Patrimoine Funéraire	081/33.21.11	xdeflorenne@skynet.be	

Sources

Guide d'observation du patrimoine rural, DATAR, 2001.
Politique pour le patrimoine culturel rural, Isac CHIVA, 1994
La sauvegarde, la promotion, la mise en valeur des patrimoines villageois par l'éducation permanente , QVW, Edition Eole

... et de nombreux documents de référence, projets, ... sur le site www.leaderwallonie.be .

Leader+ Wallonie

Trimestriel d'information édité par la
Cellule d'animation du réseau wallon Leader+
Rue de Liège, 83
4357 LIMONT (Belgique)
Tel/fax : +32 19 54.60.51
@ : leader.plus@skynet.be
www.leaderwallonie.be

Editeur responsable :
Xavier Delmon
Rue de Liège, 83
B-4357 LIMONT

Rédaction et réalisation : Cécile Schalenbourg
Impression : Imprimerie Bietlot-Duculot
Le n°2 de Leader+ Wallonie est édité à 3000 exemplaires, distribués gratuitement au monde rural en Wallonie et en Europe. Ce projet est financé par l'Union européenne (FEOGA) et la Région wallonne.

Merci pour leur collaboration et l'envoi de photos à :
F. Duperroy, T. Cortembos, I. Dalimier, C. Partoune, S. Villance, P. Meunier, S. Delviesmaison, M-A. Collet, M. Langhendries, A. Deliège, X. Deflorenne, P. Lheureux, O. Servais, X.Delmon

Cellule d'Animation du réseau wallon

Rue de Liège, 83 B.4357 Limont (Belgique)
Tel/Fax : +32 19 54 60 51

LEADER+

www.leaderwallonie.be